

Avez-vous essayé de passer l'aspirateur sans brancher la prise ? Pas très efficace, n'est-ce pas ? Il en est de même pour notre relation aux autres : si nous ne sommes pas « branchés » sur l'amour de Dieu, nous n'aurons jamais de quoi donner suffisamment à ceux que nous côtoyons. Dans l'Évangile selon saint Matthieu, l'épisode que nous venons d'entendre se situe dans la dernière semaine de la vie terrestre du Christ à Jérusalem : Jésus vient de donner un enseignement très ferme sur le Royaume de Dieu (Mt 21,33–22,14), sur les rapports entre César et Dieu (Mt 22,15-22), sur la résurrection (Mt 22,23-33) ; Il va se désigner comme le Fils (Mt 22,41-46). C'est donc face à la critique, devant des croyants qui cherchent à « L'embarrasser », qu'Il réaffirme les volontés divines sous forme de deux commandements « semblables », ni interchangeables, ni placés en rivalité.

« Jésus lui dit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit : voilà le plus grand et le premier commandement." ». Prenons le temps d'entendre cette parole : « tu aimeras ». Notre religion est une religion d'amour, et notre relation à Dieu doit se situer à ce niveau : pas dans la peur, ni dans la routine, ni dans la négociation, ni dans les grandes idées générales. Aimer Dieu est donc, pour nous chrétiens, le premier geste, la première démarche, la priorité ; ce devrait être l'objet principal de la catéchèse, la motivation puissante de notre prière personnelle quotidienne, le but de notre venue à la messe du dimanche et — pourquoi pas — en semaine. Aimer Dieu parce qu'Il est Dieu, avant même de Le louer pour Sa bonté, la vie qu'Il me donne, la fidélité de Sa Présence... Aimer Dieu, non par bouffées de chaleur spirituelles, mais « de tout ton cœur » (« ne va pas oublier ces choses que tes yeux ont vues, ni les laisser, en aucun jour de ta vie, sortir de ton cœur » Dt 4,9), « de toute ton âme » (« mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant » Ps 42,3), « de tout ton esprit (= ta pensée) » (« nos pères ne voulurent pas Lui obéir, ils Le repoussèrent et retournèrent par la pensée en Egypte » Ac 7,39 ; « leur pensée est la proie des ténèbres, et ils sont étrangers à la vie de Dieu » Ep 4,18). Aimer, comme une activité de tout l'être, qui concerne et transforme chaque journée, chaque moment de l'existence... Quel programme !

Je parlais d'aspirateur, au début : il n'est pas non plus recommandé de se contenter de brancher l'appareil, et d'attendre qu'il fasse le ménage tout seul... « Jésus lui dit : "Le second commandement est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même." » Une fois remplis de l'amour reçu de Dieu dans la prière, l'Eucharistie, le sacrement du pardon, nous sommes aptes à aimer comme Lui, à nous donner jusqu'au bout comme Lui, à nous laisser aimer par les autres comme s'ils nous étaient envoyés par Lui — et il se trouve que c'est le cas. Loin de nous refermer sur nous-mêmes, notre foi nous envoie vers les autres pour leur partager les trésors qui sont en nous et recevoir ceux que Dieu a déposés en eux, à notre intention : nous devons faire grandir en nous ce regard de foi qui fait rechercher et trouver Dieu en toute chose. Ce regard de foi est à cultiver personnellement et en communauté, pour ne pas laisser l'esprit de découragement, d'individualisme, de compétition, l'esprit du monde en bref, nous envahir et corroder peu à peu notre relation à Dieu, à l'Église, aux autres. Alors nous pourrions vivre pleinement l'exigence du don de soi à l'autre considéré comme un prochain : « Tu ne molesteras pas l'étranger ni ne l'opprimeras [...]. Vous ne maltraitez pas une veuve ni un orphelin. [...] Tu ne te comporteras pas comme un prêteur à gages... » Dieu veut, demande, exige notre engagement pour plus de paix et de justice dans la société qui est la nôtre. Dieu nous donne en abondance Son amour de Père pour que nous allions toujours plus loin dans la recherche du bien commun, du bien d'autrui, avec l'autre et non à sa place.

« Voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable » : Le Christ nous invite à nous recentrer sur l'essentiel, dans notre vie personnelle aussi bien que sociale et paroissiale ; Il nous donne aussi l'ordre dans lequel il faut opérer. Le premier commandement nous redit l'absolu de l'attachement à Dieu, qui doit passer avant tout pour renforcer, nourrir, changer, créer tout le reste : ne rêvons pas d'être témoins de Jésus sans être d'abord disciples, et vrais disciples, de ceux qui prennent les moyens que Dieu donne à Son Église pour communiquer Sa sainteté aux hommes. Ne rêvons pas d'une paroisse vivante si nous ne vivons pas de Dieu.